

vers la maison natale du P. Damien, l'héroïque soldat de la charité, ainsi que les faveurs spirituelles et temporelles qu'ils y reçoivent. Les évêques de Belgique ont présenté la Sacrée Congrégation des Rites sur l'accueil qui serait fait à une demande d'introduction de la cause de béatification du P. Damien, et la *Semaine religieuse* de Cambrai, nous apprend qu'ils en ont reçu une réponse favorable.

Nous empruntons à cette même revue une courte biographie du P. Damien :

Il y a dix ans que le P. Damien est mort. C'est le 15 avril 1889, sur un flot perdu au milieu de l'Océan Pacifique, à 4,000 kilomètres S. O. de San Francisco, l'îlot de Molokaï, qui fait partie de l'archipel hawaïen, que mourut en véritable martyr de la charité, le P. Damien de Veuster, de nationalité belge, membre de la congrégation française de Piepus, envoyé en 1863 prêcher l'évangile dans ces régions, et qui, amené par ses courses apostoliques à visiter en 1873 une nombreuse population de lépreux internés à Molokaï par le gouvernement hawaïen, avait sollicité de ses supérieurs et obtenu comme une grâce l'autorisation de ne les plus quitter.

Seize années durant, l'intrépide religieux soigna les corps, consola les âmes de ces malheureux séparés du monde par leur horrible mal, et sut ramener une telle paix dans ces cœurs où régnait le désespoir, que plusieurs disaient qu'ils refuseraient de se séparer de lui, même au prix de leur guérison.

En prenant son héroïque résolution, le P. Damien avait fait le sacrifice de sa vie ; atteint lui-même en 1885, il se vit pendant quatre ans mourir par lambeaux, et le 15 avril 1889, avec une pleine sérénité et sans s'être un instant relâché des obligations de son double ministère, il atteignit la fin de sa lente immolation. La nouvelle de sa mort provoqua en Europe un très grand mouvement d'admiration ; dès longtemps l'Angleterre lui envoyait des aumônes pour ses lépreux, le prince de Galles prit l'initiative d'une souscription destinée à lui élever un monument à Molokaï, et à fonder à Londres un hôpital pour les lépreux portant son nom. Quelques mois après, il était remplacé à Molokaï par son frère, religieux comme lui.

---

CORSE.—Voici la plus grande partie d'une lettre adressée à la *Croix* d'Ajaccio, Corse, et qui donne des renseignements intéressants sur la situation religieuse de la Corse, ainsi que des détails précieux sur la piété du peuple corse :

La Corse est encore un pays profondément religieux. Elle a voulu rester elle-même, c'est-à-dire garder ce qu'elle avait de plus précieux : son esprit d'indépendance, sa foi chrétienne et son culte séculaire envers la Madone, sous le vocable de Notre-Dame de la Miséricorde.

Les idées subversives, qu'une presse plus ou moins révolu-